

architecte indépendant à Paris. À cette époque où la construction en série n'existe pas, les armateurs n'hésitent pas à faire dessiner et construire leurs bateaux, même de petite taille, en fonction de leur programme ou de leur goût. Brix va ainsi collaborer avec de nombreux constructeurs en France et à l'étranger. L'un des premiers à le solliciter est le chantier Moguérou de Carantec – devenu Jézéquel en 1952 –, auquel il restera fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Pour lui, il dessine de nombreux petits croiseurs très réussis, tels que le cotre breton de 9 mètres *Magda III* en 1923. Au sujet de ce voilier, *Le Yacht* affirme qu'il "a été l'objet d'un vif intérêt de la part des connaisseurs, car il répond à un besoin depuis longtemps exprimé: celui d'unir à l'élégance la robustesse qu'exige la navigation sur les côtes rudes de la Bretagne". Très rapide, *Magda III* remporte la première régates qu'il dispute. Plusieurs commandes s'ensuivent. En 1926, Brix dessine, toujours pour Moguérou, le *Monotype* de 4,50 mètres puis, deux ans plus tard, le *Monotype* du Finistère, un voilier de 6,50 mètres dont *Le Yacht* vante "les qualités parfaites". L'architecte conçoit également

pour ce constructeur plusieurs Cormoran, des yachts à moteur et il inspire la conception du cotre de Carantec *Kotick* en 1931.

Un architecte éclectique qui va même dessiner des trois-mâts et un sous-marin

Durant ces années, Brix compte aussi parmi les meilleurs barreaux de la région parisienne. Les articles du *Yacht*, où son ami américain Charles Prince commente ses exploits de yachtsman et loue ses premières créations, contribuent à promouvoir sa carrière. En quelques années, il parvient à occuper une place prépondérante dans le yachting français, où, tout original qu'il est, il jouit d'une grande notoriété. Dans le même temps, Victor Brix n'hésite pas à assister ses confrères. C'est ainsi qu'il aide et conseille Henri Derwin, son cadet de treize ans, qui restera assez longtemps son collaborateur, notamment en tant qu'aide jaugeur. Il travaille aussi avec ses aînés, comme Daniel Séveri, alors âgé de soixante-trois ans, avec qui il étudie la goélette bermudienne à voiles d'étai de 17 mètres

Escapade, construite en 1928 par le chantier Chassaing de La Rochelle pour le comte de Sessevalle.

Brix est sans doute le plus éclectique des architectes de l'époque. Il dessine de superbes goélettes d'une vingtaine de mètres, mais également des bateaux de pêche ou des navires à passagers pour le lac Léman. Georges et Alain Jézéquel ont même trouvé dans ses cartons des esquisses de trois-mâts et de... sous-marin! Ses plans, toujours impeccablement présentés, se distinguent par un graphisme remarquable. Ils montrent aussi que leur auteur connaît parfaitement la construction classique en bois, et affectionne les échantillonnages robustes répondant aux spécifications du Lloyd ou du bureau Veritas.

Si Victor Brix possède plusieurs styles, on remarque chez lui le souci constant de donner à ses voiliers une stabilité et un équilibre sous voiles leur conférant tenue de mer et bonne aptitude à la marche au près. Ses plans d'emménagements montrent souvent des dispositions originales pour l'époque. Il adopte

Kotick a été lancé en juin 1931 à Carantec par le chantier Moguérou pour M. Le Fol. Son dessin est inspiré d'un plan de Victor Brix.

